

# Pragma : une recherche descriptive de la pratique

*Publié dans la Newsletter de la Commission Mixte Recherche (SFG/CEG-t), avril 2016*

Les travaux du groupe de recherche Pragma publiés en janvier 2016, dans le 2<sup>e</sup> numéro de Praxiques<sup>1</sup> ont suscité différentes questions.

## En quoi consistent au juste ces recherches ?

Vulgariser notre projet de recherche<sup>2</sup> est nécessaire, je propose de l'approcher par l'expérience.

1- Prenez le temps de vous imaginer à vélo, sur une grande place sans obstacle avec la consigne de rouler en ligne droite et de tourner à gauche au signal sonore émis sans avertissement.

2- Décrivez les opérations réalisées pour tourner à gauche.

Réponse courante et évidente : 1- je tourne le guidon à gauche.

Réponse plus élaborée : 2- Je penche et en même temps je tourne le guidon à gauche. (Décrivez les opérations réalisées pour pencher à gauche ?)

Certains botteront en touche : « ça dépend... » ou reconnaîtront qu'en fait ils n'en savent rien.

On peut parler longtemps au sujet de « comment on tourne à gauche » et établir des théories bien articulées, mais la réponse est : le premier geste est de tourner le guidon à droite. Réponse contre nature, même des cyclistes chevronnés en doutent.

Comment s'en convaincre ? Par l'épreuve des faits : trouver une grande place et un cycliste, donner la consigne et filmer l'expérience. Le film montre d'abord le cycliste en équilibre et en ligne droite. Après le signal sonore, il tourne son guidon brièvement à droite, provoquant un déséquilibre et une inclinaison à gauche. Il tourne ensuite son guidon franchement à gauche pour éviter la chute et contrôler le virage.

Cette expérience illustre un fait montré par de nombreux travaux scientifiques : la pratique réelle est (très) éloignée, d'une part de ce que le praticien en dit et, d'autre part, de ses théories de références.

Notre projet est de produire méthodiquement des descriptions fiables de la pratique de la gestalt-thérapie... Bien sûr, elles sont plus délicates à obtenir que celle du cycliste !

## On se porte très bien sans ça, alors quel intérêt ?

Des représentations fiables ne sont pas indispensables à la pratique ni à sa transmission. La préoccupation de décrire avec fiabilité les pratiques humaines a émergé comme la gestalt-thérapie au milieu du 20<sup>e</sup> siècle mais n'a pas encore atteint la psychothérapie, sauf les pratiques protocolisées. Les bénéfiques sont pourtant multiples.

Perfectionnement : il est unanimement reconnu que s'engager dans un travail méthodique de description fiable de sa pratique constitue en soi un dispositif puissant de transformation et de perfectionnement de la pratique professionnelle.

Formation continue : reconnue comme nécessaire dans tous les métiers, une représentation fiable de sa pratique permet d'orienter ses choix de perfectionnement à partir de sa pratique réelle et non à partir de représentations erronées.

Pédagogie : dire à un apprenti cycliste que, pour tourner à gauche, il faut qu'il tourne franchement son guidon à gauche aurait sans doute pour effet de l'envoyer à l'hôpital pour une luxation de l'épaule droite. Transmettre une pratique à partir d'un discours erroné à son sujet comporte à l'évidence des limites.

Réflexion : il est à l'évidence utile que les élaborations éthiques et théoriques des penseurs s'adosent à des représentations fiables des pratiques réelles.

Légitimité : prétendre être une profession digne de ce nom, en particulier dans la prise en charge de la souffrance humaine, nécessite de se poser la question des pratiques réellement conduites par les professionnels.

---

<sup>1</sup> Cf. site de Pragma : [www.gr-pragma.org](http://www.gr-pragma.org)

<sup>2</sup> *Ibid.* et Praxiques n°1.

**Réglementation** : Le mouvement de réglementation du champ de la psychothérapie est toujours en cours et il est sans doute préférable que le législateur adosse la loi à des représentations fiables de nos pratiques plutôt qu'à des représentations erronées.

**Évaluations** : les évaluations des effets des psychothérapies sont menées sur la base du découpage habituel en méthodes de psychothérapie. Cependant, 1) rien ne dit que les pratiques sont homogènes au sein d'une méthode et 2) rien ne dit que les pratiques soient significativement différentes d'une méthode à l'autre. Au final, bien qu'outillées avec des protocoles sophistiqués, les études évaluatives et comparatives souffrent du biais méthodologique de croire sans l'avoir vérifié que l'étiquette du pot correspond au contenu, contenu lui-même incertain.

Sans doute dans un espoir de légitimation rapide de la gestalt-thérapie, la recherche évaluative a le vent en poupe, tant aux niveaux européen que français. Ces travaux ont intérêt à expliciter leur façon de prendre en compte le biais méthodologique évoqué ci-dessus, sans quoi il torpille d'emblée la scientificité de la recherche évaluative en psychothérapie. En l'état, même les protocoles les plus élaborés n'aboutiront qu'à vérifier les résultats déjà établis, à savoir que mieux vaut une thérapie que pas de thérapie, et que toutes les thérapies se valent... Résultats intrigants que ce biais méthodologique suffit à lui seul à expliquer.

### **Notre pratique est un art, d'artisan voire d'artiste, est-ce descriptible ?**

Toute pratique, même celle d'un artiste, peut être décrite de façon fiable... en gardant à l'esprit que toute description reste partielle. Il suffit pour cela de l'observer méthodiquement pour produire des données d'observation (d'expérience) fiables puis d'opérer un travail d'élaboration à partir de ces données. Elle n'y perd pas son âme pour autant.

Décrire méthodiquement une activité humaine n'a en aucun cas pour effet de protocoliser cette activité ni de la rendre plus technique : l'ethnologie vise à décrire le fonctionnement de groupes humains sans pour autant protocoliser les rapports humains au sein de ces groupes.

### **N'y a-t-il pas un risque réglementaire ?**

Le législateur pourrait se saisir de nos descriptions pour légiférer sur les gestes professionnels de notre métier. Cependant, 1) Nos gestes semblent être des gestes ordinaires organisés et utilisés de façon singulière. Le législateur peut-il réglementer les interactions humaines ordinaires ? 2) Permettre au législateur d'adosser la loi à une représentation fiable comporte-t-il plus de risques que de le laisser légiférer sur la base d'une représentation erronée ? Je ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, pouvons-nous être crédibles si nous ne savons pas ce que nous faisons ?

### **Pourquoi Pragma est-il hors CEG-t et CMR ?**

Nous souhaitons pouvoir financer des chercheurs professionnels sur plusieurs années pour mener ces recherches. L'organisation doit donc par ses statuts garantir une stabilité structurelle et la pérennité du projet initial. L'évolution du CEG-t depuis 20 ans montre que ses statuts n'offrent pas cette garantie. Pragma a été construit avec un objectif de stabilité, de robustesse et de pérennité.

Pour rendre la recherche réalisable, notre champ d'investigations a été circonscrit à une famille de pratiques cliniques liées à l'Institut GREFOR auquel les membres de Pragma sont liés à des degrés divers. Il était éthiquement indéfendable de privilégier un institut dans le cadre du CEG-t ni, a fortiori, de la CMR.

Toutefois, nous entretenons des liens amicaux avec la CMR, preuve en est cet article, et Pragma n'existe en aucun cas contre quoi ou qui que ce soit. Il existe pour la recherche et pour la gestalt-thérapie.

### **Comment contribuer à ces recherches descriptives ?**

Soit en intégrant par co-optation le groupe de recherche, sachant que les contraintes éthiques et déontologiques de notre pratique combinées à l'étroitesse de notre monde gestaltiste nécessite des précautions.

Soit en décidant de lancer vos propres recherches descriptives. L'expérience montre que le développement d'une compétence spécifique de chercheur est nécessaire. Notre méthode de recherche est décrite dans nos travaux, mais rien ne remplace le « faire-avec », comme en témoigne la pratique généralisée du détachement de chercheurs scientifiques dans des laboratoires extérieurs. Aussi, nous sommes disposés à contribuer au démarrage de groupes de travail à visée descriptive.

Frédéric Brissaud

E-mail : [fbrissaud@dialogues-jb.com](mailto:fbrissaud@dialogues-jb.com)

Gestalt-thérapeute agréé par le CEGT et superviseur.

Formateur et codirecteur et de l'Institut GREFOR.

Chercheur et initiateur du groupe de recherche PRAGMA.